

# ***Qui ne tente rien n'a rien !***

Dialogue avec un sourd



Vivien Laplane

Vivien Laplane

# Qui ne tente rien n'a rien

*Dialogue avec un sourd*

© Vivien Laplane, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5668-8

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour mon cousin François,  
Pour mon oncle Denis,  
Pour André Benedetto,

## Préface par Christophe Desproges

Il est de ces rencontres en ligne qui semblent écrites. Nous avons longtemps discuté sur les réseaux avec Vivien jusqu'à notre première rencontre à Paris lors d'un salon. Plus tard, j'eus la chance d'assister à son spectacle formidable tout en bravant les embouteillages parisiens, ça je m'en souviens bien aussi 😊.

Vivien fait partie de ces personnes lumineuses, ces personnes qui se révèlent sur scène, ces bienveillants au grand cœur qui souhaitent briser les carcans et aider les autres à comprendre la différence.

Alors oui à travers ses posts, j'en apprendis tous les jours, je ris, je pleure, je me révolte et je me dis que ce garçon est juste incroyable d'authenticité, d'une force intérieure inouïe malgré des doutes incessants et qu'il mérite le plus grand des respects.

Quant au détour d'un message un week-end, Vivien me parla de son projet de livre et me demanda si je voulais bien écrire quelques mots pour sa préface, j'acceptai immédiatement. Je lus cette ébauche d'une traite. Je reconnus sa patte, j'appris aussi beaucoup sur la discrimination, la communauté sourde parfois cruelle les uns avec les autres, j'appris beaucoup sur la vie, sa vie.

Ce livre nous permet de comprendre le cheminement de Vivien depuis sa tendre enfance au sein d'une famille entendante, en passant par l'école entre harcèlement et inadéquations du système en place, la complexité de trouver sa place dans le monde professionnel mal adapté aux différents types de handicap qui composent notre société. Vous découvrirez aussi une personne qui a ce désir inné du partage et qui par ses différentes activités souhaite faire connaître son monde à lui.

Merci Vivien d'être là à t'élever parfois contre la bêtise humaine, merci de tes partages au quotidien, même d'être là tout simplement. Longue vie à ce livre qui compte à mes yeux et qui est un merveilleux vecteur d'espoir et une ouverture authentique sur la différence. À bon entendeur salut 😊 !

## **Prologue**

**Enfin Vivien ! Depuis le temps qu'il fallait qu'on s'écrive, on le fait. On devrait pouvoir s'entendre. À travers l'écriture, c'est plus facile, on évite les malentendus... et trouver les mots les plus appropriés.**

**Que cela soit clair pour le lecteur : je suis ta petite voix intérieure et je m'inspire des questions qui t'ont été posées tout au long de tes conférences. Est-ce ok pour toi ?**

C'est tout à fait compréhensible.

**Tu es prêt ?**

Je suis tout ouïe.

**Peux-tu te présenter rapidement ? La plupart des lecteurs n'auront pas vu ton spectacle !**

Je m'appelle Vivien. J'ai un handicap qui ne se voit pas ni ne s'entend : je suis sourd.

Je suis né sourd. À ma naissance, les médecins ont dit à mes parents :

« Votre fils sera aveugle et débile profond. »

Tu parles d'une annonce ! Ces médecins avaient coché la case : annonce du handicap à la famille. Quant à la question de la forme, c'est une autre histoire.

**Tu viens de faire une partie de l'introduction de ton spectacle là, tu triches un peu !**

Oh, si peu ! Allez vas-y, je t'écoute, envoie-moi la première question.

**Mais ce n'est pas suffisant comme présentation. De quelle année es-tu et de quelle région viens-tu ?**

Le dernier jour de l'année 1981, sous le ciel d'Avignon, j'ai poussé mon premier cri. La maternité de ma naissance est devenue depuis un lieu de savoir, une université.

**Et maintenant ?**

J'habite dans la région lyonnaise. Je suis marié et j'ai une petite fille de 7 ans,

qui s'appelle Isaé.

# **Naître sourd**

**Tu es donc né sourd. Comment l'ont appris tes parents ?**

Je ne sais pas, je ne me souviens pas.

**Merci Vivien !**

Avec plaisir !

**Mais encore ? Tes parents te l'ont sans doute raconté.**

Il faut savoir qu'ils ne l'ont su que lorsque j'avais 18 mois. Comme tout parent apprenant le handicap de son enfant, cela a d'abord été une bombe atomique dans leur quotidien. Une sidération face à l'inconnu. Il leur a fallu du temps pour accueillir cette annonce, mais ils ne se sont pas démontés. Ils ont fait plein de démarches pour avoir un autre diagnostic, car ils percevaient bien que je n'étais ni aveugle ni déficient mental et j'ai été appareillé à 2 ans. Ils ont continué à m'aimer normalement, à me parler

**Quand vous étiez petit, il n'y avait pas d'échanges ?**

Avec les bébés, les échanges se font surtout par les gestes et le regard. Je devais sans doute aussi ressentir les vibrations contre le corps de ma mère quand elle me parlait. Je me servais probablement des yeux pour capter toutes les informations possibles. Les expressions du visage m'ont sûrement été très utiles, comme c'est encore le cas aujourd'hui à travers la communication non verbale.

**La révélation de ta surdité à tes parents s'est-elle faite à un moment précis ?**

C'est ma mère quand j'avais 18 mois. J'étais dans ma chambre et en entrant, elle avait claqué la porte. Je ne m'étais pas retourné. Elle s'est dit qu'il y avait un truc et a pris rendez-vous. Le médecin a bien confirmé que j'étais sourd.

C'est comme ça qu'en maternelle, j'ai pu commencer à être avec des enfants sourds le matin en compagnie d'une professionnelle spécialisée et un orthophoniste, et l'après-midi avec des entendants. Nous vivions sur l'Île de la Réunion à cette époque-là. Hélas, de retour en métropole à Avignon, je n'ai plus eu de contacts avec des enfants sourds jusqu'à mon adolescence.



**Les avancées dans la détection précoce de la surdité chez les bébés ont-elles changé la donne depuis ta naissance ?**

En utilisant un test consistant à détecter les sons émis par l'oreille, appelés « oto-émissions acoustiques » (OEA). Il est rapide, sans douleur et examine l'audition des deux oreilles. Il est effectué par un professionnel dans les deux jours suivant la naissance. Un petit appareil doté d'une sonde protégée par un embout doux est placé dans l'oreille du bébé. Cette sonde vérifie si l'oreille réagit aux sons en produisant un léger écho. Le test est sans douleurs. Les résultats sont immédiats.

**Est-ce que cela aurait changé quelque chose à l'époque ?**

Nul ne le sait.

**Quelle a été ta réaction lors de la première utilisation d'un appareil auditif ?**

Selon les dires de ma mère, mon visage s'est épanoui comme une fleur, comme une renaissance. C'est ce qu'on voit souvent dans les vidéos des bébés qu'on appareille pour la première fois. C'était un nouveau monde qui s'offrait à moi. Bien sûr, cela a dû se faire dans des conditions sonores optimales pour ne pas être agressé par les bruits.

J'imagine que cela a dû être jubilatoire. Saisir le premier chant d'oiseau, de l'eau qui coule du robinet, une voiture qui passe, un chien qui aboie, le rire de mon grand frère.

# **L'orthophonie, une voie vers l'oralisation**

## **L'orthophonie a-t-elle occupé une grande place dans ta vie ?**

Oui, j'en ai fait pendant 13 ans avec deux à trois séances par semaine. J'y allais à la fin des cours essentiellement. J'apprenais à distinguer, discerner les sons. Je m'entraînais à parler, à articuler. Pour cela, l'orthophoniste utilisait un abaisse-langue métallique avec un bout en plastique. Elle appuyait sur la langue pour que je la place bien. Ce n'était pas très agréable. Maintenant, cela ne se fait plus.

## **Quelles méthodes ont été employées pour t'aider dans ton apprentissage du langage ?**

D'abord, il y a eu le Makaton. Le Makaton est un moyen de communiquer en utilisant à la fois des mots, des signes et des images. C'est comme parler avec des gestes et des dessins.

Imagine que tu veuilles dire « bonjour » à quelqu'un, tu pourrais dire le mot « bonjour », faire un geste de la main qui signifie « bonjour » et montrer une image ou un dessin qui représente aussi « bonjour ». En utilisant ces trois façons de communiquer, c'est plus facile pour se comprendre.

## **Tu te souviens de ces gestes ?**

Plus maintenant. J'utilise surtout la langue des signes mais ça, on en parlera un peu plus tard.

## **Oui, laissons le suspense au lecteur... Comment as-tu appris à parler puisque tu n'entendais pas ce que tu disais ?**

Je m'entendais grâce à mon appareil auditif. Puis j'ai appris aussi à sentir ma voix avec la main sur ma gorge.

L'orthophoniste utilisait particulièrement une autre technique qui s'appelle la méthode Borel-Maisonny. Cela m'a aidé à apprendre à parler correctement, en particulier quand j'avais des problèmes de prononciation comme avec les sons [J] et [Ch].

Chaque son est associé à un geste spécifique qui représente la manière dont la bouche et les lèvres bougent pour produire ce son. Ces gestes m'ont aidé à visualiser et à comprendre la manière correcte de prononcer chaque son.